

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Traductions de latin en français](#)[Collection](#)[Édition : 1554 - Traductions de latin en français - Groulleau](#)[Item\[1554_Tradlatfr_Grou\] 006](#)
[Ce nouvel an, François, où grace abonde](#)

[1554_Tradlatfr_Grou] 006 Ce nouvel an, François, où grace abonde

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Au Roy François pour estrenes.

Incipit non modernisé Ce nouvel an, François, ou grace abonde

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Groulleau, Étienne

Date 1554

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb393312267>

Type de numérisation Numérisation totale

Transcription du poème

Texte

Ce nouvel an, François, ou grace abonde,
M'a fait present de pleine liberté :
Il m'a ouvert, pour estrene, le monde
Dont l'occident deux ans clos m'a esté :
Et pourtant j'ay d'estrener protesté
Le monde ouvert & mon Roy valeureux.
Je donne au Roy ce monde plantureux,
Je donne au monde un tel Prince d'eslite.
{A4r}A fin que l'un vive en paix bien heureux
Et que l'autre ayt l'estrene qu'il merite.

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 006

Foliotation A3v, A4r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Primot, Carole

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 13/09/2019 Dernière modification le 04/11/2021

TRADUCTIONS

Autant qu'il dit, ie n'en sçay rien:
Mais vne chose sçay-ie bien,
Qu'il ne plaist à pas vne d'elles.

*Responce pour le Roy de Navarre à ma
Dame d'Orsonuilliers, au huiectain
I'ay ioué rondement par C. Marot.*

Si la queuë ay coupée
Au ieu si nettement
Point ne vous ay trompée,
I'ay ioué rondement,
Aussi honnestement
Faisons marché qui tienne
Pour iouër finement
Le vouspreste la mienne

Au Roy François pour estrenes.

·Ce nouuel an, François, ou gracç abonde,
Ma fait present de pleine liberté:
Il m'a ouuert, pour estrene, le monde
Dont l'occident deux ans clos m'a esté:
Et pourtant i'ay destrener proteste
Le mondç ouuert & mon Roy valeureux.
Je donnç au Roy ce monde plantureux,
Je donnç au mondç vn tel Prince deslite.

A fin.

ET INVENTIONS.

A fin que l'vn viuz en paix bien heureux
Et que l'autre ayt l'estrene qu'il merite.

Au Roy encores, pour estre remis en son estat.

Si le Roy seul sans aucun y commettre
Met tout l'estat de sa mison à poinct:
Le cueur me dit, que luy (qui m'y fit mettre)
My remettra & ne m'ostera point,
Crainte d'oubli pourtāt au cueur me poinct
Combien qu'il ayt la memoire excellente,
Et n'ay pas tort car si ie perds ce poinct
A Dieu commade le plus beau de ma rente:
Or doncques soit sa maiesté contente
De m'y laisser en mon premier arroy
Soit de sa chambrę, sa logę, ou sa tente,
Ce m'est tout vn, mais que ie fois au Roy.

C. Marot à L. D. D. F. L. Luy estant
en Italie. Sonnet.

Me souuenant de tes graces diuines,
Suis en douleur, Princessę, en ton absence,
Et si languis quand suis en ta presence
Voyant ce Lys au mylieu des espines.

O la douceur des douceurs feminines
O cueur sans fiel ó race d'excellence

A iiii O dur